



## **Collections spéciales dans les bibliothèques de l'ABRC**

**septembre 2012**

## **Table des matières**

Collections spéciales dans les bibliothèques de l'ABRC.....	1
Introduction .....	3
I. Taille des collections spéciales.....	4
II. Politiques.....	5
III. Financement .....	8
IV. Personnel .....	11
V. Numérisation .....	12
VI. Utilisateurs.....	14
VII. Autres questions .....	15
Conclusion.....	20

## Discussion autour du sondage sur les collections spéciales de l'ABRC

Sommaire des réponses, septembre 2012

### Introduction

Les collections spéciales et d'archives dans les bibliothèques universitaires sont des actifs précieux pour leur organisme d'attache, qui constituent les principales sources des activités de recherche, attirent les chercheurs et le financement, mobilisent les communautés, rehaussent les réputations et enrichissent l'apprentissage des étudiants. Toutefois, les collections spéciales occupent de l'espace, exigent du personnel et un équipement spécialisé et pourraient bien ne pas être utilisées ou appréciées à leur pleine valeur par leurs établissements d'attache.

Selon l'OCLC<sup>1</sup>, les collections spéciales revêtent aujourd'hui, un intérêt autrement supérieur au sein des bibliothèques ainsi que dans les milieux de l'enseignement et de la recherche. Cette visibilité accrue est due pour l'essentiel à l'accès aux collections par la voie numérique. Cette situation aura des retombées sur les plans de l'espace, du financement et du personnel pour les bibliothèques de recherche.

Outre le rapport publié par l'OCLC, l'Association of Research Libraries (ARL) a publié un rapport et une trousse à outils en août 2012<sup>2</sup>, qui traitent des enjeux auxquels font face les bibliothèques de l'ARL sur le plan de la numérisation des collections spéciales, en particulier dans le domaine du droit d'auteur et du libre accès aux collections.

En avril 2012, l'ABRC a mené un sondage sur les collections spéciales auprès des bibliothèques de l'ABRC, auquel 27 bibliothèques ont participé. L'objet du sondage était de mieux comprendre la nature et les opérations des collections spéciales dans les bibliothèques de recherche canadiennes – aujourd'hui et à l'avenir. Les résultats de ce sondage sont présentés dans ce rapport et seront utilisés dans le cadre d'une discussion avec les directeurs des bibliothèques de l'ABRC quant à l'avenir des collections spéciales au Canada ainsi qu'au rôle que peut jouer l'ABRC en la matière.

---

<sup>1</sup> [Voir Dooley, Jackie M. and Katherine Luce, Taking Our Pulse: The OCLC Research Survey of Special Collections and Archives, OCLC Research, octobre 2012  
<http://www.oclc.org/resources/research/publications/library/2010/2010-11.pdf>]

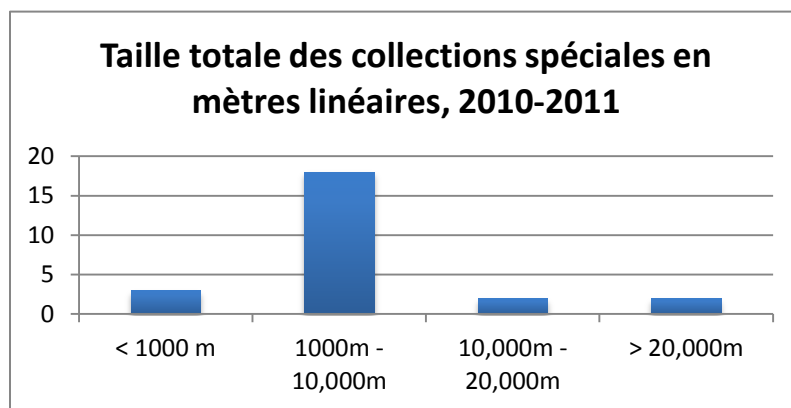
<sup>2</sup> [Voir Hirtle Peter B., Anne R. Kenney, and Judy Ruttenberg, Digitization of Special Collections and Archives: Legal and Contractual Issues, Research Library Issues (RLI) no. 279, août 2012 <http://www.arl.org/news/pr/rli279-7aug12.shtml>]

## I. Taille des collections spéciales

### Q6. Estimez la taille totale de vos collections spéciales en mètres linéaires, en 2010-2011.

La plupart des bibliothèques universitaires de l'ABRC ont déclaré disposer de 1 000 à 10 000 mètres linéaires de documents dans leurs collections spéciales, la moyenne dans cette catégorie se situant aux alentours de 4 000 mètres linéaires. Comme l'illustre le tableau ci-après, on constate d'importants écarts dans la taille des collections spéciales des bibliothèques de l'ABRC.

Tableau I :



### Q9. Anticipez-vous une augmentation des collections spéciales au cours des cinq prochaines années?

La majorité des répondants anticipent une croissance de leurs collections spéciales au cours des cinq prochaines années. Certains établissements ont élargi le mandat de leurs collections spéciales en recrutant du personnel supplémentaire et en augmentant les fonds et les ressources dédiés au développement de leurs collections. L'établissement de bonnes relations de travail avec les membres des milieux universitaires et des collections est considéré comme une stratégie fondamentale en matière de développement des collections.

Dans de nombreux cas, les établissements anticipent une croissance considérable de leurs fonds de collections spéciales sous la forme de dons. Le rehaussement de la notoriété des départements et unités de collections spéciales a fréquemment entraîné une augmentation des dons. Certains répondants ont mentionné un nombre d'offres de dons supérieur à ce qu'ils sont en mesure d'absorber.

### Q10. Faites-vous face ou anticipez-vous de faire face à des contraintes d'espace pour les collections spéciales au cours des cinq prochaines années? Dans l'affirmative, quel plan avez-vous mis en place pour contourner ces problèmes?

Qu'il s'agisse de rénovations ou de maximisation de l'espace existant des bibliothèques, d'acquisition et de réorientation des espaces existants sur les campus afin d'héberger les collections d'archives et les collections spéciales, ou d'investir dans des solutions d'entreposage chez les tiers, les bibliothèques de l'ABRC sont nombreuses à se débattre avec le problème de la gestion, de la préservation et de l'accès à des collections de recherche spéciales en croissance continue.

## Discussion autour du sondage sur les collections spéciales de l'ABRC

Sommaire des réponses, septembre 2012

Certains répondants sont à la recherche de nouveaux espaces d'entreposage de leurs collections à convertir en installations climatisées appropriées. Dans un établissement, de nouveaux immeubles dotés d'espaces pour héberger les archives et les collections spéciales sont prévus.

Dans certains cas, il s'est avéré nécessaire de promouvoir les besoins d'espace supplémentaire et d'explorer les possibilités de campagnes de financement visant à permettre l'achèvement des rénovations des espaces de collections spéciales. Une unité de collections spéciales et d'archives a lancé une campagne visant à recueillir 9 millions de dollars en vue de réaliser un plan ambitieux qui prévoit de doubler les espaces d'entreposage et la capacité de la salle de lecture, à créer un laboratoire de conservation, une salle d'isolation pour l'arrivée de nouveau matériel, un hall d'exposition, une voute d'entreposage à froid et une vaste salle multifonctionnelle.

Outre la collection physique, l'aspect numérique des collections spéciales mérite lui aussi une attention particulière. Un établissement a mentionné être sur le point de manquer d'espace de serveur et de solutions de sauvegarde pour ses collections spéciales numérisées. Un autre établissement est à la recherche de fonds supplémentaires en vue de numériser des collections de recherche uniques.

Quels que soient le degré d'élargissement envisagé dans les unités de collections spéciales des bibliothèques de l'ABRC et les solutions d'entreposage ou d'hébergement trouvées, l'espace va demeurer une préoccupation pour la plupart. Même si les établissements rénovent et augmentent l'espace dédié aux collections spéciales, l'un d'eux a mentionné qu'il sera tout aussi important d'élaborer avec soin des politiques en matière de collections spéciales et d'archives dotées de critères clairs pour les achats, les dons et les transferts institutionnels d'articles particuliers.

## II. Politiques

### Q11. Avez-vous une politique de développement des collections spéciales?

La plupart des bibliothèques de l'ABRC ont une politique de développement des collections pour leurs collections spéciales, elles sont rares à ne pas en avoir.

### Q12. Veuillez préciser les spécialisations particulières dans le domaine du Patrimoine canadien contenues dans vos collections spéciales.

La portée des collections spéciales dans les bibliothèques universitaires de l'ABRC est généralement reflétée à l'échelle régionale, mais également dans les programmes et/ou axes de recherche des établissements. Les domaines couverts par ces collections peuvent être très étendus – p. ex., toutes les périodes de la littérature canadienne, ou très spécifiques – p. ex., publications historiques éphémères dans le milieu médical, comme les avis de santé publique, les brochures et les pamphlets sur la santé, et les almanachs médicaux.

Tableau 2 :

<b>Bibliothèque de l'Université Concordia</b> Poésie canadienne du XX <sup>e</sup> siècle; livres d'artistes du Québec, jazz, études irlandaises canadiennes, communications du XX <sup>e</sup> siècle, arts visuels du XX <sup>e</sup> siècle	<b>University of Saskatchewan</b> Western Canadian – Autochtones – poésie canadienne – GBLTQ – patrimoine bâti – politiques et gouvernement (p. ex., Diefenbaker Archives) – Agriculture
<b>University of Victoria</b> Histoire de l'Ouest canadien; histoire de l'armée canadienne, histoire de l'architecture canadienne et	<b>University of British Columbia</b> Colombie-Britannique; personnalités, entreprises, syndicats, organisations politiques et sociales, arts,

## Discussion autour du sondage sur les collections spéciales de l'ABRC

Sommaire des réponses, septembre 2012

<p>histoire de l'anarchisme canadien. Histoire des femmes canadiennes, histoire environnementale et archives culturelles – symphonie, archives d'artistes, ainsi que les archives de l'Université.</p>	<p>littérature, édition, éditions de luxe, cartes et graphiques. Les Chinois au Canada, l'Arctique canadien dans les livres et dans les cartes, littérature canadienne pour enfants, manuels scolaires canadiens, gravures canadiennes. Le Chemin de fer Canadien Pacifique – système d'expédition et de communication.</p>
<p><b>Université d'Ottawa</b> Nous nous consacrons en priorité au développement de notre collection de documents en langue française, pour tous les domaines et dans tous les formats.</p>	<p><b>Bibliothèque du Parlement</b> Histoire politique et parlementaire canadienne, histoire des premiers peuples du nord de l'Amérique du Nord</p>
<p><b>University of Alberta</b> Histoire de l'Ouest canadien (p. ex., Peel's Prairie Provinces Collection, Sir Samuel Benfield Steele papers)</p>	<p><b>University of Calgary</b> Archives d'architecture; auteurs, littérature; musique; politique; armée; fiction (science fiction, Harlequin, mystères)</p>
<p><b>Université McGill</b> Collection Lawrence Lande de Canadiana; Masson / North West Company Fur trade papers; St. Lawrence Steamboat Co. Papers; W.D. Lighthall papers; articles littéraires canadiens (notamment Stephen Leacock et Hugh MacLennan); cartes canadiennes; collections étendues de documents imprimés de Canadiana, y compris des documents éphémères; archives et documents historiques des familles canadiennes (XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle); documents graphiques; brochures et pamphlets touristiques canadiens. <b>La bibliothèque Osler</b> : histoire de la médecine à McGill, notamment les calendriers annuels; articles d'archives de William Osler, Maude Abbott, Wilder Penfield, entre autres praticiens et établissements de médecine canadiens; principales publications dans l'histoire médicale canadienne, notamment : monographies, rapports annuels d'hôpitaux pour la région de Montréal et rapports sanitaires pour Montréal et Québec; collections étendues de revues médicales canadiennes des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles; documents éphémères, y compris des avis de santé publique, brochures et pamphlets sur la santé, almanachs médicaux.</p>	<p><b>University of Toronto – John P. Robarts Library</b> Media Archives acquiert, conserve et met à la disposition du public des documents d'archives et de collections spéciales d'intérêt national et régional canadien se rapportant aux milieux de l'audiovisuel et de la presse, de l'industrie du divertissement et de la culture populaire. Il peut s'agir, sans s'y limiter, de productions films et vidéos historiques et contemporains, d'animation, de radiodiffusion, d'arts photographiques, de publicités, de multimédia, et de production de musique populaire. <b>Thomas Fisher Rare Book Library</b> Littérature canadienne de toutes les périodes, articles personnels et littéraires canadiens, histoire et politique canadiennes, notamment des pamphlets de toutes les périodes de l'histoire de l'impression et de l'édition au Canada, revues professionnelles canadiennes, collections sur la découverte de l'insuline, archives de l'University of Toronto</p>
<p><b>University of Manitoba</b> Littérature des Prairies, journalisme dans les Prairies, agriculture dans les Prairies, peuples autochtones dans les Prairies, l'Arctique, l'éducation et le Manitoba, la parapsychologie, les Canadiens ukrainiens dans les Prairies</p>	<p><b>Dalhousie</b> Littérature canadienne avant 1940 – littérature canadienne en langue anglaise, marques d'éditeurs de petites maisons de presse 1970+ – récits de voyages nord-américains des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles – littérature et histoire maritime avant 1900 – cartes et impressions historiques du littoral est de l'Amérique du Nord</p>
<p><b>CNRC-ICIST</b> La collection de livres rares du CNRC comprend des informations sur l'Avro Arrow. Les archives du CNRC recueillent et conservent des matériaux se rapportant au rôle du CNRC dans le développement scientifique au Canada et dans le monde. Nos documents sont propres au Canada et à la perspective canadienne et comprennent une solide collection historique des réalisations</p>	<p><b>York University</b> Les atouts des archives et collections spéciales de York incluent la littérature canadienne, dessin, beaux arts et arts d'interprétation, radiodiffusion et films, les mouvements sur la réforme sociale, l'histoire travailliste, l'expérience de la multiculturalisme, les femmes canadiennes, et les études de genre.</p>

## Discussion autour du sondage sur les collections spéciales de l'ABRC

Sommaire des réponses, septembre 2012

uniques, tant techniques qu'historiques dans notre pays.	
<b>Simon Fraser University</b> Études en Colombie-Britannique, dessins de presse, histoire et édition, études littéraires (auteurs de C.-B.), études multiculturelles, culture punk de Vancouver	<b>Guelph University</b> Lucy Maud Montgomery, théâtre canadien (en particulier en Ontario), agriculture et histoire rurale canadiennes (en particulier en Ontario) et histoire culinaire canadienne
<b>Memorial University</b> Terre-Neuve : histoire, géographie, anglais, folklore, linguistique, archéologie	<b>Brock University</b> Tous les aspects de l'histoire humaine et naturelle de la péninsule du Niagara.
<b>University of Windsor Library</b> Manufacture, agriculture, travail, histoire, chemin de fer clandestin	<b>Ryerson University Library</b> Archives et collections du patrimoine photographique de l'entreprise Kodak, archives photographiques du Canadian Architect Magazine
<b>University of Waterloo</b> Familles, entreprises et organisations locales et urbaines, histoire des femmes canadiennes, enjeux environnementaux et planification urbaine, photographes, images locales, beaux-arts à l'University of Waterloo, auteurs et poètes locaux, planification familiale et contrôle des naissances au Canada	<b>Western Libraries</b> Histoire, médecine et psychiatrie, histoire des entreprises, tourisme et voyages canadiens (XIX <sup>e</sup> siècle), histoire régionale du sud-ouest de l'Ontario, histoire de l'architecture, histoire des sports, arts littéraires, histoire institutionnelle du Canada
<b>Carleton University Library</b> Conservation du patrimoine – préservation historique, urbanisme, histoire locale à travers le pays, architecture des édifices et des lieux historiques, tourisme, utilisation des terres, architecture, poésie contemporaine, Early Canadiana Music Criticism History – Première Guerre mondiale, Deuxième Guerre mondiale, commémoration, histoire des sports, histoire des femmes, premiers ministres du Canada, politique étrangère, histoire et architecture d'Ottawa, point de vue russe de l'histoire canadienne dans la presse de l'URSS, histoire des entreprises locales	<b>University of Regina</b> Livres imprimés pendant l'ère historique aujourd'hui appelée : le Canada avant 1867, livres imprimés dans les trois provinces des Prairies à toutes les époques. À l'avenir, les collections spéciales porteront sur le développement des collections dans trois domaines : les arts visuels et les beaux-arts en Saskatchewan, l'histoire et la culture dans le sud de la Saskatchewan, avec un accent particulier sur l'histoire et la culture de Regina et des communautés environnantes, ainsi que sur les auteurs de University of Regina.
<b>McMaster University</b> Auteurs et éditions du Canada, participation canadienne aux guerres mondiales, histoire et politique canadiennes, musiciens, chefs d'orchestre et compositeurs canadiens, entreprises canadiennes, en particulier milieu du travail et publicité	<b>Université de Montréal</b> Canadiana de langue française et anglaise du 16 <sup>e</sup> au 19 <sup>e</sup> siècles; littérature et poésie canadienne anglaise; histoire de l'Ouest canadien.

### Q13. Anticipez-vous des évolutions quant à la nature des acquisitions dans les collections spéciales au cours des 5 prochaines années?

Un accent plus marqué sur l'acquisition de contenu à l'appui des intérêts de recherche des professeurs était une intention souvent déclarée dans les réponses. Afin de rehausser l'accessibilité, les répondants ont indiqué qu'ils entendaient concentrer leurs efforts sur la numérisation des collections spéciales existantes. Cependant, ils ont également mentionné dans de nombreux cas des efforts visant à élargir les collections numériques et à déterminer de nouveaux domaines pour le développement des collections spéciales à l'avenir.

Les collections spéciales et d'archives dans les bibliothèques de l'ABRC revêtent une importance particulière, en ce sens qu'elles aident les chercheurs à documenter le passé, en particulier les XX<sup>e</sup> et

## Discussion autour du sondage sur les collections spéciales de l'ABRC

Sommaire des réponses, septembre 2012

XXI<sup>e</sup> siècles. Les répondants ont jugé les stratégies de préservation analogique et numérique fondamentales pour la préservation des collections spéciales, dans l'intérêt des générations de chercheurs futures. Les stratégies et politiques de préservation devraient gagner en importance à la lumière de l'évolution actuelle des technologies de l'information et des dons de matériaux sous divers formats, imprimés, analogiques ou numériques.

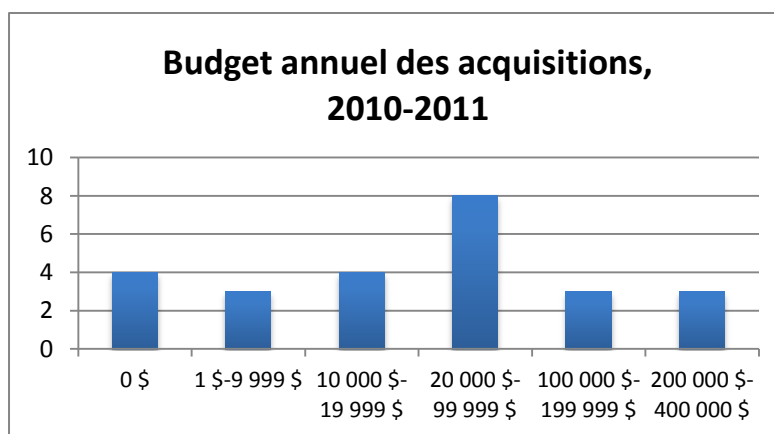
Les réponses révèlent en outre que l'entretien proactif des relations avec les bienfaiteurs avait généré une croissance marquée des fonds des collections spéciales et d'archives des bibliothèques de l'ABRC. Les collections spéciales sont conservées à l'appui des missions d'enseignement, d'apprentissage et de recherche des diverses universités dans lesquelles elles sont hébergées. Des efforts considérables sont nécessaires pour optimiser l'espace disponible, l'usage auquel on le destine et la demande croissante visant à ce que les collections spéciales et d'archives s'inscrivent à l'appui des activités universitaires. La participation continue du corps enseignant au développement des collections est un autre facteur qui contribue aux besoins de stratégies de préservation et de politiques dynamiques de développement des collections. Les professeurs en particulier tendent à donner des documents sous des formats multiples, notamment, sans s'y limiter, des ensembles de données, des schémas architecturaux (DAO), des fichiers de traitement de texte, des documents graphiques et audiovisuels, qui eux aussi peuvent être fournis sous différents formats (p. ex., .jpg, .avi, .mp3, .mov, .wav, etc.).

### III. Financement

#### Q14. Avez-vous un budget d'acquisitions pour les collections spéciales? Quel était ce budget pour l'année précédente, 2010-2011?

Bien que quelques rares bibliothèques universitaires aient déclaré ne pas avoir de budget spécial pour les collections spéciales et d'archives, la plupart ont déclaré avoir au moins un budget modeste à cette fin. Le montant de ces budgets varie sur l'ensemble (voir le tableau 3 ci-après).

Tableau 3 :



#### Q15. Anticipez-vous une augmentation, une stabilisation, ou une diminution du budget d'acquisitions pour les collections spéciales au cours des cinq prochaines années?

Les bibliothèques étaient nombreuses à anticiper une augmentation des fonds réservés aux collections spéciales, mais elles étaient toutes aussi nombreuses à estimer qu'ils allaient demeurer inchangés, un petit nombre anticipant une diminution du budget des collections spéciales, ou n'étant pas certaines.



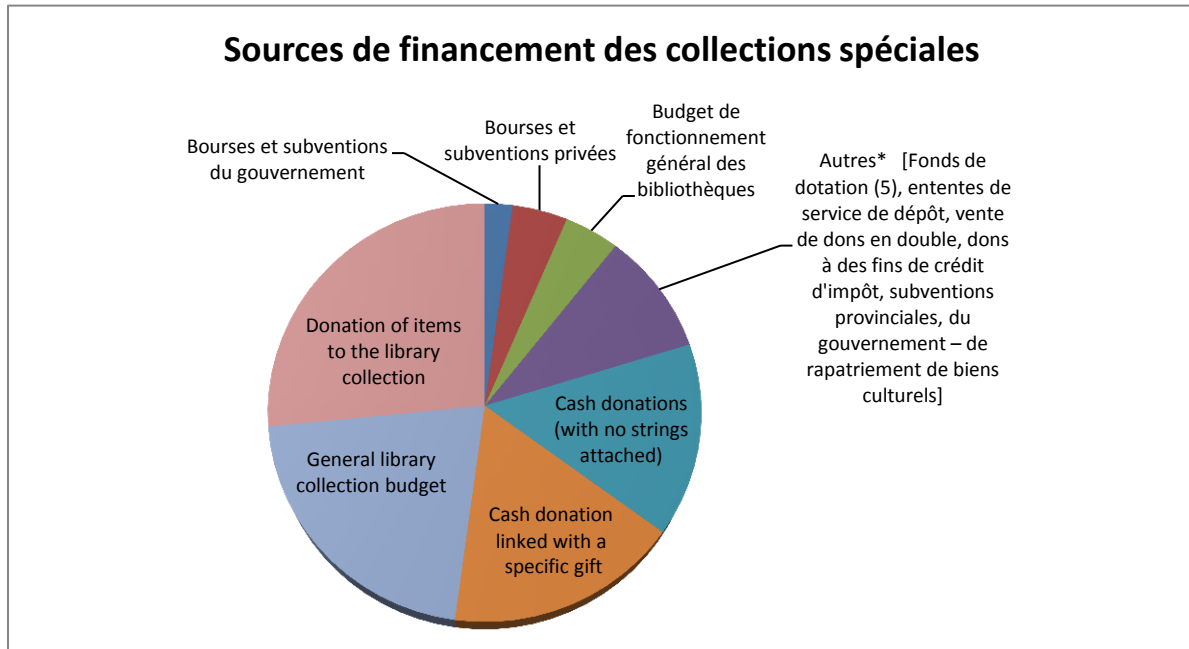
## Discussion autour du sondage sur les collections spéciales de l'ABRC

Sommaire des réponses, septembre 2012

### Q16. Au cours des cinq dernières années, au moyen de quelle source (de financement) avez-vous acheté de nouveaux matériaux pour vos collections spéciales?

Les réponses révèlent que les principales sources de financement pour les collections spéciales sont les dons en argent (inconditionnels), les dons en argent (associés à un cadeau particulier), les budgets généraux de collection des bibliothèques, et les dons d'articles à la collection des bibliothèques (voir le tableau 4 ci-après).

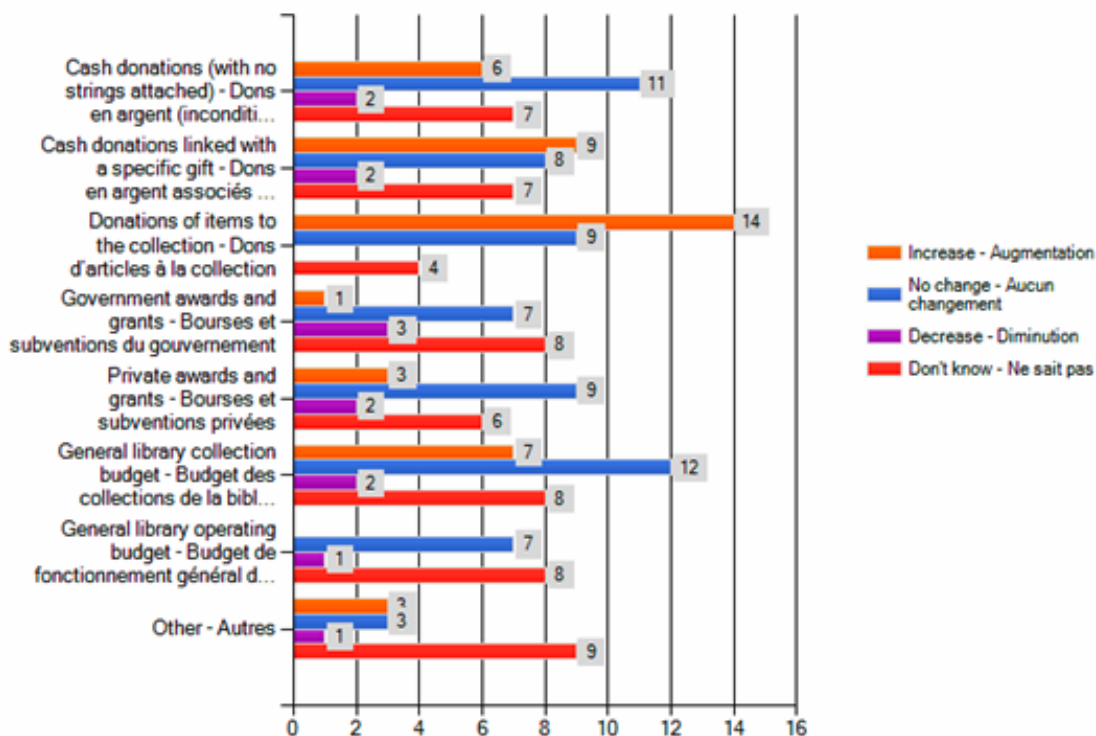
Tableau 4 :



### Q17. Anticipez-vous une évolution des sources de financement en matière d'acquisition de collections spéciales au cours des cinq prochaines années?

En dehors des bourses du gouvernement et des budgets de fonctionnement des bibliothèques, les répondants se disaient généralement optimistes à l'égard des sources de financement pour les collections spéciales.

**Tableau 5 :**



**Q18. Quels types d'activités de financement (le cas échéant) entreprenez-vous pour les collections spéciales?**

Les répondants ont mentionné diverses façons de procéder à des activités de financement. Celles-ci varient des événements de reconnaissance ou de célébration d'un don, des visites privées de leurs collections spéciales, des expositions alliées à des réceptions, à une collaboration étroite avec les représentants des campagnes de financement sur le campus, en passant par l'entretien des relations avec des bienfaiteurs existants ou potentiels. Tous les établissements n'ont pas mentionné d'activités ou d'événements particulièrement axés sur le financement des collections spéciales.

Un établissement de l'ABRC a opté pour la collaboration étroite avec le directeur du développement de la bibliothèque et un agent de la promotion et du financement pour l'entretien des relations avec les bienfaiteurs éventuels. Un autre modèle de financement voudrait que les bibliothécaires communiquent directement avec des bienfaiteurs éventuels. Un autre établissement prévoit des événements annuels spéciaux en vue de remercier et de reconnaître les bienfaiteurs qui font des dons en matériel de recherche pour la collection. Les collaborations directes avec le bureau des anciens et du développement ainsi que le bureau de marketing de l'université constituent une autre approche de la planification d'événements spéciaux visant à rehausser la notoriété des bibliothèques et des unités de collections spéciales dans le milieu. Des initiatives d'amis de la bibliothèque, associées aux campagnes de financement universitaires ont également été mentionnées. Sur un autre campus, le bureau des anciens diplômés et du développement collaborait avec l'unité des collections spéciales et d'archives de la bibliothèque aux efforts de financement.

La stratégie adoptée varie, sans nul doute, d'un établissement à l'autre. Il convient de tenir compte de la démographie du milieu, des forces existantes de la collection de recherche, de l'intérêt des professeurs et de la nature des possibilités dont la bibliothèque pourrait profiter dans le cadre de ses partenariats sur le campus comme à l'extérieur.

## **Discussion autour du sondage sur les collections spéciales de l'ABRC**

Sommaire des réponses, septembre 2012

### **Q19. Quelles stratégies (le cas échéant) votre bibliothèque a-t-elle adoptées pour démontrer le rendement de ses investissements dans les collections spéciales?**

En ce qui a trait à la démonstration ou à l'augmentation du rendement de l'investissement dans les collections spéciales ou d'archives des bibliothèques, les stratégies que les bibliothèques de l'ABRC ont utilisées couvrent la tenue de statistiques d'utilisation, l'annonce des nouvelles acquisitions de matériaux de recherche, la promotion de l'utilisation des collections spéciales sur les campus, et l'intégration des collections spéciales dans les activités d'enseignement et de recherche sur le campus.

La publicité constitue une stratégie que les membres de l'ABRC utilisent pour démontrer la valeur des collections de recherche spéciales. L'unité des collections de livres rares et les collections spéciales d'une bibliothèque en particulier, insère des statistiques d'utilisation dans son rapport annuel, une autre bibliothèque de collections spéciales sur le campus publie les statistiques d'utilisation de ses collections uniques à l'intention du Conseil des conservateurs, et d'une liste restreinte de membres universitaires dans un bulletin d'information en ligne. L'acquisition de nouveaux matériaux est perçue par un autre répondant comme une occasion d'établir un lien avec un événement ou un anniversaire; parfois, il existe un lien avec une collection existante qu'il convient de mettre en lumière sur le site Web de la bibliothèque et d'assortir à une exposition physique. La bibliothèque travaille avec des personnes-ressources dans la presse pour veiller à ce que ce nouveau matériel et en particulier la direction des collections spéciales de la bibliothèque soient plus visibles dans le milieu. Un autre membre a déclaré ceci :

Nous informons le bureau du président et la Division du marketing des acquisitions dignes de mention, des outils de recherche que nous avons créés et des publications dans lesquelles la collection est citée en exemple ou mise de l'avant. Les événements que nous organisons obtiennent une couverture médiatique excellente... Nous sommes fiers de pouvoir dire que nos efforts sont reconnus à l'échelle administrative universitaire et du gouvernement provincial.

Les activités de marketing des collections spéciales menées de façon appropriée et au bon moment sont sans nul doute la bonne façon de faire.

Dans la plupart des universités, les bibliothécaires déclarent collaborer étroitement avec des professeurs afin d'attirer les étudiants vers les collections spéciales, qu'ils peuvent utiliser dans le cadre de leurs travaux de recherche. Dans une bibliothèque de l'ABRC, l'utilisation des livres rares et des documents d'archives dans le cadre de stages pratiques et d'enseignement en classe ont augmenté de façon très marquée de 213 % au cours des dernières années.

## **IV. Personnel**

### **Q20/21. Combien de postes à temps plein environ étaient axés sur les fonctions associées aux collections spéciales pendant l'année 2010-2011?**

La plupart des répondants ont deux ou trois membres de leur personnel professionnel et un nombre comparable de paraprofessionnels dotés de fonctions associées aux collections spéciales. De nombreuses bibliothèques universitaires de l'ABRC emploient des étudiants, et à certaines occasions également des stagiaires rémunérés ou des bénévoles.

## **Discussion autour du sondage sur les collections spéciales de l'ABRC**

Sommaire des réponses, septembre 2012

### **Q22. Quelles évolutions dans les responsabilités de votre personnel anticipez-vous au cours des cinq prochaines années?**

La plupart des bibliothèques de l'ABRC conviennent du fait qu'au cours des cinq prochaines années elles observeront une évolution de leur personnel dans les collections spéciales. Elles prévoient notamment un accent plus marqué sur la numérisation et sur la gestion des actifs numériques. Certains établissements devront se doter d'un plus grand nombre d'employés professionnels à temps plein pour conserver et promouvoir les collections spéciales sur les campus. Il reviendra à l'établissement d'établir si l'attention accrue sur les collections spéciales est générée par un nombre accru de salariés, d'employés temporaires, ou une réorganisation du personnel actuel pour la prise en charge des différents aspects des collections uniques des bibliothèques – p. ex., préservation, description et aménagement, entretien des relations avec les bienfaiteurs existants et nouveaux, marketing, rayonnement et soutien à l'apprentissage, etc.

Les projets de numérisation plus importants nécessiteront davantage de personnel. Les bibliothèques pourraient avoir de plus en plus besoin d'externaliser certaines de leurs activités, en fonction de l'ampleur de certains projets.

La professionnalisation accrue dans le domaine des collections spéciales devrait se faire sous la forme de postes de bibliothécaires préposés aux actifs numériques et d'archivistes numériques, par exemple, pour diriger les projets de numérisation et de préservation. Ce type de poste de bibliothécaire professionnel offre la possibilité d'assurer la conservation des collections au-delà des seuls matériaux uniques afin d'incorporer l'intégralité des résultats de la recherche de l'établissement d'attache – p. ex., thèses et mémoires électroniques, données, articles évalués par les pairs. Ces postes peuvent être déterminants dans l'élaboration de politiques et de programmes en matière de préservation numérique.

Le fait d'axer les activités du personnel et les ressources sur les collections uniques facilite les efforts visant à rehausser la notoriété, non seulement des collections uniques, mais aussi de la bibliothèque au sein de l'université. Comme l'a fait remarquer une bibliothèque :

Nous avons embauché, au printemps 2012, une nouvelle bibliothécaire chargée des collections spéciales. Elle sera responsable de diriger notre présence sur le Web et de gérer les projets de collections numériques. Nous entendons, par conséquent, lancer un plus grand nombre de projets, comparativement à ceux que nous avons été en mesure de mener ces trois dernières années.

## **V. Numérisation**

### **Q23. Votre bibliothèque externalise-t-elle ses activités de numérisation?**

Lorsqu'invités à dire s'ils avaient recours à des tiers (souvent un fournisseur commercial de contenu) pour les aider à numériser des parties des collections spéciales de leur bibliothèque, les répondants étaient nombreux à indiquer qu'ils n'externalisaient qu'occasionnellement ou que pour des projets particuliers. Certaines bibliothèques de l'ABRC n'externalisent aucun de leurs projets de numérisation.

### **Q24. Quel est le modèle de financement adopté pour la numérisation des collections spéciales?**

Les bibliothèques de l'ABRC ont adopté diverses approches du financement des projets de numérisation des collections spéciales. Un certain nombre financent les projets spéciaux intégralement à partir de leur

## **Discussion autour du sondage sur les collections spéciales de l'ABRC**

Sommaire des réponses, septembre 2012

budget de bibliothèque. D'autres combinent leur budget et les subventions du gouvernement, les contributions des bienfaiteurs, les dotations et les fonds contribués par les fournisseurs. D'autres bibliothèques ont adopté l'approche de la « numérisation à la demande ».

Dans les cas où le budget de la bibliothèque ne constitue pas la seule et unique source de financement pour la numérisation des collections spéciales, certaines bibliothèques de l'ABRC puisent dans les fonds de dotation ou des mécènes pour leurs projets spéciaux. Pour les projets plus modestes, elles utilisent leur personnel et leurs fonds de fonctionnement courants.

### **Q25. Si le financement fait intervenir des entités extérieures (commerciales ou autres), veuillez expliquer la nature de ces partenariats?**

On observe une vaste palette d'entités extérieures avec lesquelles les bibliothèques membres de l'ABRC montent des projets de financement de la numérisation. Quelques membres ont mentionné des partenariats avec Internet Archive, quelques autres envisagent ou ont d'ores et déjà approché des fournisseurs commerciaux pour la numérisation de leurs collections spéciales, qui prévoit la vente de ces collections dans une base de données propriétaire; certaines bibliothèques se sont associées à des initiatives d'informatique des sciences humaines sur le campus, alors que d'autres encore ont recours aux subventions du gouvernement.

Voici quelques exemples de partenariats autour des collections spéciales dans les bibliothèques de l'ABRC :

- Une unité d'informatique des sciences humaines s'associe avec la bibliothèque. La première se consacre à la programmation et à la supervision d'un adjoint de recherche qui procède à la numérisation de la collection des Dépêches coloniales de la province. Le fonds de numérisation de l'histoire provinciale est équivalent aux subventions de la bibliothèque pour financer le projet.
- Une bibliothèque a rejoint le réseau de la société d'un musée provincial et le Réseau canadien d'information sur le patrimoine qui offrent tous deux des subventions pour des projets de numérisation.
- Une bibliothèque dresse un plan pour un projet spécifique et approche une entité extérieure avec le concept (ainsi qu'un plan d'action et le budget estimatif). Les bienfaiteurs compréhensifs laissent à la bibliothèque une latitude considérable pour mener le projet à sa façon.

En dépit de l'existence de possibilités de subventions du gouvernement, celles-ci sont souvent assorties de procédures de demandes prolongées et d'exigences astreignantes en vue de maintenir un financement pour un projet spécial.

Une bibliothèque a fait remarquer que, même si les projets avec les fournisseurs ne font généralement pas intervenir des coûts directs pour la bibliothèque dans le cadre des activités de numérisation, ils nécessitent néanmoins d'importantes ressources en personnel et en temps pour assumer le déroulement des tâches. La bibliothèque partenaire reçoit des copies des fichiers numérisés et des métadonnées associées, soit autant de suppléments dans le dépôt de la bibliothèque, qui augmentent aussi les frais et les besoins en entreposage numérique.

## **VI. Utilisateurs**

### **Q28. Quelle a été l'évolution des niveaux d'utilisation de vos collections spéciales au cours des cinq dernières années?**

Les réponses au sondage révèlent une augmentation, dans l'ensemble, de l'utilisation des collections spéciales et d'archives dans les bibliothèques de l'ABRC au cours des cinq dernières années. Les efforts des unités préposées aux livres rares et aux collections, visant à renforcer la valeur des collections spéciales dans le cadre des cours dispensés et de l'organisation de séances d'enseignement et de visites, soit des activités en collaboration avec le corps professoral, génèrent une toute nouvelle dynamique pour les bibliothèques.

Les collections de données de recherche numériques sont un aspect émergent de ce nouveau modèle qui voit les bibliothèques s'impliquer plus avant dans les activités d'enseignement et de recherche universitaire. Une bibliothèque a mentionné que les professeurs collaborent avec les bibliothécaires de données pour intégrer les ressources de la bibliothèque dans leurs cours. Au cours des cinq dernières années, cette bibliothèque a observé une augmentation de 20 % de ce type de collaboration entre les bibliothécaires de données et les professeurs.

### **Q29. Quelles évolutions (le cas échéant) dans les tendances d'utilisation des collections spéciales anticipez-vous au cours des cinq prochaines années?**

Les outils qui facilitent l'utilisation des collections spéciales permettront d'encourager l'utilisation régulière, pour ne pas dire croissante, de ces ressources de bibliothèques par les membres du corps enseignant et les étudiants, mais le marketing, le rayonnement et la collaboration sont autant de dimensions indispensables. Une bibliothèque a fait remarquer que l'engagement continu avec le corps professoral a fait grimper le nombre d'étudiants qui utilisent les collections spéciales et d'archives de la bibliothèque. Le personnel présent dans l'établissement depuis plus de 20 ans a observé que la salle de lecture des collections spéciales a accueilli un plus grand nombre de visiteurs au cours des trois dernières années, comparativement aux années antérieures. Les chercheurs et les étudiants en particulier, ont obtenu des services visant à aménager une salle de réunion adjacente à plusieurs occasions.

Les utilisateurs des collections uniques ou d'archives entrent dans les catégories principales suivantes : les visiteurs en personne, les individus qui communiquent à distance avec la bibliothèque, et les personnes qui utilisent les documents numérisés en ligne.

Certaines bibliothèques ont observé une tendance selon laquelle un accent plus marqué sur les recherches des étudiants du premier cycle dans les sciences humaines a permis d'augmenter l'utilisation des collections spéciales ou uniques. Un établissement a qualifié l'apprentissage par l'expérience de priorité : « L'utilisation des sources d'information primaires renforce l'intégrité académique, aide les étudiants à s'éloigner du plagiat et, sans aucun doute, leur donne le sentiment de s'investir davantage dans le processus de recherche. Les collections uniques génèrent un sens d'instantanéité historique ».

### **Q30. Quelles stratégies (le cas échéant) utilisez-vous pour augmenter l'utilisation des collections spéciales?**

La numérisation semble être une approche populaire pour augmenter l'utilisation des collections spéciales. L'amélioration des fonctionnalités de recherche et des aides de recherche en ligne pour les collections spéciales comptait au nombre des réponses les plus citées. Pour aller au-delà de la préservation et de l'accès, les outils associés aux médias sociaux aident à sensibiliser le public sur les

## **Discussion autour du sondage sur les collections spéciales de l'ABRC**

Sommaire des réponses, septembre 2012

campus –p. ex., YouTube, Twitter, Facebook, Flickr, Historypin (<http://wearewhatwedo.org/portfolio/historypin/>), etc. D'autres stratégies virtuelles comprennent l'utilisation de bulletins d'information en ligne, de blogues, d'expositions virtuelles ainsi que l'amélioration de la présence sur le Web pour les unités de collections spéciales dans les bibliothèques.

De nombreuses approches traditionnelles de la promotion des collections spéciales ont également été mentionnées. L'organisation d'événements spéciaux publics comme les conférences, la contribution de matériaux à d'autres événements institutionnels sur les campus, et les expositions physiques, tant dans les bibliothèques qu'ailleurs sur les campus sont toujours jugées comme autant de bonnes stratégies pour promouvoir les collections spéciales. Les bibliothèques investissent toujours du temps et des ressources dans la production de pamphlets, d'affiches et de marques page.

Les répondants ont mentionné par ailleurs que les membres du personnel communiquent directement avec les professeurs dans le cadre d'efforts fondamentaux pour sensibiliser la population aux collections spéciales et augmenter leur utilisation. Des liens plus ténus avec les programmes universitaires, l'intégration de documents dans la conception des cours et le rehaussement de la notoriété des collections spéciales dans le cadre d'ateliers à l'intention des professeurs et des étudiants génèrent tous de très bons résultats pour la promotion des collections spéciales.

## **VII. Autres questions**

### **Q31. Quels enjeux (le cas échéant) anticipez-vous autour de la préservation des médias (c.-à-d. images en mouvement, images et son)?**

Les participants ont cité les éléments suivants comme autant de problèmes pour la préservation dans les collections spéciales (dans aucun ordre particulier) : la préservation du contenu numérique; la migration des formats; la conservation de divers médias; l'obsolescence technique; le droit d'auteur; les coûts et l'approvisionnement; l'expertise du personnel. Les participants ont également mentionné que le fait de décrire et de rendre pleinement accessible les collections spéciales exige un temps considérable sur le plan du personnel.

Les formats de médias multiples et la difficulté liée au fait d'obtenir ou encore le manquer du matériel nécessaire pour lire un média désuet semblent se révéler comme autant d'enjeux pour la préservation pérenne. Ces problèmes sont particulièrement pressants dans le cas des premiers enregistrements audios et de films; préserver l'intégrité de ce matériel lorsqu'on le convertit à de nouveaux médias constitue une préoccupation majeure. D'autres problèmes mentionnés concernent le manque d'espace ainsi que la question de la dégradation des médias audiovisuels plus anciens au fil du temps.

La migration du contenu vers de nouveaux médias, alors que l'ancien format devient instable ou désuet, s'accompagne de questions fondamentales en matière de coûts et de personnel. Avec le passage au numérique, les médias et le matériel évoluent plus vite et les bibliothèques doivent faire face à des pénuries d'expertise relativement au maintien des vieilles technologies et de la conversion des fichiers à des formats plus actuels.

S'ajoute au problème de la détérioration, celui du droit d'auteur. Un répondant a fait remarquer qu'il avait des installations pour monter différents médias, mais qu'il s'inquiétait des permissions requises pour le faire.

Quelles que soient les difficultés particulières, des stratégies de préservation du matériel audiovisuel, et en particulier du contenu numérique, s'imposent à long terme pour la préservation et l'accès. La collaboration avec des groupes extérieurs est un élément important dans le contexte particulier des

## **Discussion autour du sondage sur les collections spéciales de l'ABRC**

Sommaire des réponses, septembre 2012

universités, lorsqu'un autre département maintient ou héberge des serveurs de contenu de bibliothèques numérisé.

### **Q32. Quels enjeux (le cas échéant) anticipez-vous autour de la préservation du contenu d'origine numérique et numérisé?**

Les réponses les plus fréquentes que les participants ont données semblaient tomber dans deux catégories générales : les problèmes techniques et ceux nécessitant la promotion ou des compétences non techniques pour les problèmes de préservation. Sur le plan technique, les problèmes de matériel et de logiciels désuets, de migration des différents formats de fichiers, d'espace d'entreposage, de qualité des métadonnées et d'expertise limitée du personnel pour la manipulation du matériel d'origine numérique et numérisé ont été mentionnés. D'un point de vue non technique, les restrictions en matière de droit d'auteur, l'absence de stratégies et de politiques institutionnelles pour s'atteler à la préservation numérique et l'importance de la collaboration avec d'autres départements universitaires, comptaient parmi les réponses les plus fréquentes des participants au sondage.

Les collections numériques exigent des ressources et du personnel de soutien – en particulier du personnel de soutien dans les TI – pour que les bibliothèques puissent les gérer efficacement. La question visant à déterminer si la préservation est même possible ajoute parfois une certaine incertitude aux efforts de préservation numérique; certains fichiers font appel à des logiciels d'émulation en raison de l'absence d'un matériel approprié.

En dehors des ressources et du personnel nécessaire, doté des compétences pertinentes, la promotion est un autre aspect important de la préservation pour les collections uniques. La bibliothèque doit convaincre le milieu universitaire et les bienfaiteurs (actuels et éventuels) du fait que les collections uniques et d'archives exigent des ressources et des mesures spéciales en matière de préservation. Il importe de monter un argumentaire solide autour des mesures de préservation onéreuses nécessaires pour les documents numériques. Ces mesures se présentent de plus en plus comme autant de coûts fixes, étant donné que la préservation du contenu d'origine numérique et numérisé s'appuie en réalité sur le fait d'être capable de suivre le rythme de la migration.

Le temps est un autre facteur à ne pas négliger. Certaines bibliothèques anticipent la perte de fichiers et de mémoire des suites du rythme rapide de l'évolution technologique qui s'accompagne de mises à jour accélérées vers de nouveaux systèmes et autres médias. Les bibliothèques doivent se doter d'infrastructures de préservation robustes (matériel et logiciels) et de cadres solides (politiques, procédures et personnel qualifié), soit deux exigences gourmandes en ressources sur le plan de l'élaboration et de la maintenance, si les bibliothèques tiennent à atténuer le problème lié à la détérioration du contenu magnétique ou optique.

### **Q33. Quels plans avez-vous mis en place pour contourner ces problèmes?**

L'embauche d'un personnel dédié à la préservation numérique, la création de groupes de travail sur les stratégies de préservation numérique, la création d'un dépôt numérique fiable (DNF) et la mise en œuvre de systèmes de gestion et de préservation des actifs numériques, comptaient parmi les réponses les plus fréquentes à cette question.

Voici certains des plans que les répondants ont mentionnés pour s'atteler aux préoccupations en matière de préservation numérique :

- Inclure les collections spéciales dans les ressources collectives d'outils d'exploration comme Scholars Portal, qui est sur le point d'obtenir le statut de DNF.



## Discussion autour du sondage sur les collections spéciales de l'ABRC

Sommaire des réponses, septembre 2012

- Démarrer un projet pilote de préservation numérique.
- Ajouter un module de préservation au système de gestion des actifs numériques de la bibliothèque; œuvrer avec un groupe extérieur à l'adaptation sur le campus d'un système à code source libre (open-source) pour s'atteler à la préservation des documents d'origine numérique.
- Prévoir un poste permanent de bibliothécaire préposé aux actifs numériques afin de concentrer les efforts de l'équipe du contenu numérique, qui consiste déjà en un autre bibliothécaire, un archiviste et un bibliothécaire des sciences humaines numériques. Le groupe devra établir un plan d'action pour les actifs numériques.
- Créer une équipe chargée de la préservation numérique au sein de la bibliothèque pour s'atteler aux enjeux et se tenir au courant des tendances, des normes et de la documentation dans le domaine. Le groupe sollicitera la participation et l'expertise des professeurs et des autres employés du campus.
- Participer à des programmes comme LOCKSS, produire plusieurs copies du contenu numérique et les entreposer dans des endroits séparés, et procéder à des vérifications de la somme de contrôles pour faire en sorte que le contenu demeure authentique et non corrompu.

### Q34. Dans le contexte des collections spéciales, participez-vous à l'heure actuelle à des réseaux d'échange d'information? Dans l'affirmative, veuillez préciser lesquels.

La majorité des bibliothécaires de l'ABRC préposés aux collections spéciales participent à des réseaux régionaux, nationaux et internationaux (dont certains exemples sont cités ci-après).

**Tableau 6 :**

<p><u>International</u>            Projet Eighteenth Century Bibliography            Listes SLA            arcan-l            Flickr            Archeion            OCLC            WorldCat</p> <p><u>National</u>            AMICUS            Canadiana.org            Notre mémoire en ligne            Archives Canada/archives.ca            Thèses Canada            Serveur de liste de l'ACB            RCIP (Réseau canadien d'information sur la patrimoine);</p>	<p><u>Provincial</u>            Memory BC            Collaborating the BC Bibliography            Projet de numérisation            COPUL (enquête sur la numérisation)            Saskatchewan Archival Information Network  <i>Manitoba Archival Information Network</i>            Réseau de diffusion des archives du Québec (RDAQ)            Réseaux Info-Muse de la Société des musées québécois            NOVANET            Our Ontario            Tri-University Group (University of Waterloo, University of Guelph, Wilfrid-Laurier University)</p> <p><u>En fonction du sujet</u>            Serveurs de liste : asa-l; ACA ucasis; ACA sispa; ama-l;            U.S. National Library of Medicine's Profiles in Science digital project and History of Medicine            Finding Aid Consortium            Sheet Music Consortia (É.-U.)</p>
--	---

**Q35. Selon vous, votre établissement profiterait-il d'un programme national qui appuie l'adoption de stratégies communes de développement des collections?**

De nombreux répondants pensent que leur bibliothèque gagnerait à participer à un tel programme, alors que d'autres n'en sont pas si sûrs et que quelques-uns pensent que non. L'idée d'un programme national de développement des collections spéciales a été généralement bien accueillie. Les répondants ont fait remarquer que les initiatives du moment comme DINO [Data in Ontario] devraient être généralisées à l'échelle nationale. Une autre proposition parlait d'un répertoire des spécialités de collections institutionnelles dans les bibliothèques de l'ABRC, allié à des stratégies collectives d'acquisition. Une telle idée de registre a été jugée potentiellement utile pour attirer les bienfaiteurs vers les bibliothèques les plus qualifiées, mais aussi pour trouver de nouveaux sites d'hébergement pour les matériaux recensés dans les collections.

Certains répondants sont moins convaincus de l'idée d'un registre national de collections spéciales et d'une stratégie en la matière, comme l'attestent les commentaires suivants :

- « Nous faisons déjà cela de façon informelle en aiguillant les bienfaiteurs potentiels vers les archives universitaires qui conviennent et qui sont dotées de spécialités de collections de recherche particulières. »
- « Il existe déjà une stratégie collective de développement des collections, en ce sens que différentes bibliothèques se sont approprié des domaines de spécialisation, généralement en fonction de leur situation géographique. »

Certains considèrent cette idée prometteuse, mais vraisemblablement difficile à coordonner.

**Q36. Quel rôle devraient jouer, selon vous, les bibliothèques de l'ABRC dans la mesure où BAC a changé son mandat de gouvernance de Canadiana et des collections patrimoniales et culturelles?**

Les répondants ont suggéré que l'ABRC joue un rôle dans quatre domaines : la promotion, la coordination, la promotion de l'échange d'information et l'échange des ressources. Plus précisément :

- la **promotion** de la valeur des collections spéciales et du rôle de BAC sur le plan de la préservation de Canadiana;
- la **coordination** d'une stratégie nationale de numérisation et de préservation;
- la **promotion de l'échange d'information** en dressant un répertoire des collections spéciales;
- l'**échange de ressources** – p. ex., des outils de numérisation, l'entreposage numérique et physique.

Les bibliothèques de l'ABRC vont vraisemblablement s'engager dans l'acquisition de matériel spécial et d'archives dans les domaines abandonnés par BAC. Le consensus parmi les directeurs de l'ABRC est que les bibliothèques membres de l'Association devraient assumer un rôle national de coordination pour la préservation et la garantie d'un accès durable à l'ensemble du patrimoine documentaire canadien.

## Discussion autour du sondage sur les collections spéciales de l'ABRC

Sommaire des réponses, septembre 2012

Les répondants au sondage ont formulé les idées suivantes :

- un répertoire simple de collections spéciales visant à recueillir et échanger l'information au sujet des collections spéciales dans les différents établissements
- des réunions organisées par l'ABRC (vraisemblablement virtuelles) au cours desquelles les chefs des collections spéciales pourraient aborder des préoccupations et stratégies communes
- une stratégie nationale de numérisation et de préservation numérique
- que l'ABRC collabore avec BAC pour veiller à la gouvernance efficace du patrimoine documentaire canadien
- et un partenariat avec l'Association of Canadian Archivists et le Conseil canadien des archives en vue de déterminer des options viables pour le maintien de quelque 1,7 million de dollars en programmes nationaux de développement des archives qui se sont révélés particulièrement essentiels au milieu des archives du pays

Un répondant a fait remarquer que les bibliothèques de l'ABRC menaient déjà des initiatives informelles de gouvernance. Trouver le moyen de faire en sorte que ces activités soient reconnues de façon formelle permettrait d'« obtenir davantage de financement pour la création de fondations solides à l'appui de ces programmes ». Le même scénario pourrait se traduire par des ententes de consortium susceptibles de générer des économies d'échelle pour les programmes de numérisation, des laboratoires de migration de formats désuets et des coûts partagés pour l'entreposage climatisé ou à froid.

Bien qu'ils se soient dits nombreux à accepter le fait que l'ABRC assume un rôle national de coordination pour la direction des programmes de numérisation, et de liaison entre BAC et les bibliothèques universitaires, comme un membre l'a mentionné, d'autres répondants se sont dits plus réservés par rapport aux difficultés autour de la préservation du patrimoine documentaire canadien, compte tenu du climat économique incertain actuel. Certains ont exprimé leurs doutes quant aux capacités des bibliothèques universitaires à combler les lacunes dans les collections du patrimoine documentaire qui résultent des coupures à BAC. Un répondant l'a exprimé de la façon simple suivante : « Les bibliothèques universitaires n'ont pas les moyens de remplacer une Bibliothèque et archive nationale qui fonctionnait très bien ».

Les membres de l'Association pourraient également être confrontés au choix difficile d'accepter des collections qu'ils n'auraient pas la possibilité de traiter à court terme ou de voir ces collections perdues. La nécessité d'agir rapidement entre le moment de la réception et celui du traitement augmente les pressions, dans la mesure où les médias numériques constituent une part croissante des collections uniques et d'archives. La plupart, pour ne pas dire toutes les bibliothèques de l'ABRC ont des arriérés de collections de recherche en attente de traitement et de catalogage – soit, le « problème des collections cachées ». Ces documents s'inscrivent déjà en compétition au niveau des ressources pour les nouvelles acquisitions; un arrivage accru de documents ne pourra qu'exacerber le problème.

### Conclusion

Les bibliothèques et les archives nécessitent un espace considérable pour héberger leurs collections spéciales – tant physiques que virtuelles – qui ne cessent d'augmenter. Les bibliothèques sont continuellement en train de rénover, de réorienter ou de trouver des moyens pour partager l'espace et gérer leurs collections. Bien que ces mesures se révèlent efficaces à court terme, des solutions à long terme s'imposent.

Outre l'augmentation de l'espace, les bibliothèques de l'ABRC ont élaboré des politiques ou sont en train de le faire en vue d'acquérir des collections spéciales, dont certaines comprennent des restrictions lourdes, limitant les acquisitions à celles qui importent aux besoins locaux en matière de recherche.

En dépit de l'importance des collections spéciales pour les professeurs et les chercheurs, il n'existe aucun modèle de financement pour l'acquisition de collections spéciales; certaines bibliothèques de l'ABRC ont des budgets spécifiques, alors que d'autres n'en ont pas. Afin d'acquérir, héberger et préserver les collections spéciales, les bibliothèques puisent dans leur propre budget général ou sollicitent un financement extérieur auprès des bienfaiteurs qui peuvent à loisir leur imposer des conditions.

On compte par ailleurs de véritables mesures mises au point visant à démontrer de façon manifeste le rendement de l'investissement des collections spéciales. Dans la plupart des cas, les bibliothèques de l'ABRC recueillent des statistiques d'utilisation, annoncent leurs acquisitions de nouveaux matériaux, font la promotion de l'utilisation des collections spéciales sur les campus et s'efforcent d'intégrer l'utilisation des collections spéciales dans les activités d'enseignement et de recherche. Il conviendrait d'élaborer des mesures autour de l'impact des collections spéciales sur l'enseignement et l'apprentissage, les résultats de l'apprentissage et les retombées sur la recherche.

L'augmentation des collections et de leur utilisation s'accompagne d'un besoin croissant en personnel, à savoir ce que prévoient les bibliothèques de l'ABRC au cours des cinq prochaines années. Le simple fait d'augmenter le personnel ne sera pas suffisant néanmoins, compte tenu des activités croissantes de numérisation de collections spéciales, le nouveau personnel devra justifier de compétences spécialisées en numérisation et en gestion des actifs numériques, sans parler des compétences de marketing pour promouvoir les collections spéciales sur les campus.

La numérisation des collections s'accompagne d'autres difficultés. En plus du financement lié à l'acquisition des collections spéciales, les bibliothèques de l'ABRC doivent trouver des moyens de financer les activités de numérisation de ces collections spéciales. Elles sont très rares à externaliser ces activités, fort probablement en raison des coûts; toutefois, la numérisation à l'interne fait appel à beaucoup de temps et de personnel et à une technologie informatique associée. Un certain nombre de bibliothèques financent des projets spéciaux intégralement à partir de leur budget de bibliothèque, d'autres utilisent une combinaison de leur budget et des subventions du gouvernement, des contributions des bienfaiteurs, des dotations et des fonds contribués par des fournisseurs. Bien que cette méthode se soit révélée plus ou moins satisfaisante par le passé, avec l'augmentation des attentes en matière d'accès numérique aux collections spéciales, des mesures s'imposent pour garantir un financement continu et suffisant des efforts de numérisation.

Il importe de préciser que la « numérisation » ne se limite pas au seul processus de numérisation du contenu, mais des outils doivent être mis au point pour en faciliter l'accès, du matériel informatique doit être mis en place pour augmenter les capacités d'hébergement des collections, le contenu numérique

## **Discussion autour du sondage sur les collections spéciales de l'ABRC**

Sommaire des réponses, septembre 2012

doit être préservé et un accès perpétuel doit être également assuré. Toutes ces exigences nécessitent du personnel, des stratégies et une infrastructure pour assurer la gestion efficace des collections.

L'ABRC, en sa qualité d'association, peut jouer un rôle important pour les collections spéciales sur le plan de la promotion (de la valeur des collections spéciales ainsi que du rôle de BAC sur le plan de la préservation de Canadiana), de la coordination (d'une stratégie nationale de numérisation et de préservation), de la promotion de l'échange d'information (en créant un répertoire des collections spéciales), ainsi que de la promotion de l'échange et du partage des ressources (p. ex., outils de numérisation, entreposage numérique et physique) en vue de soutenir les bibliothèques membres.